NOTES ET SYNONYMIES
RELATIVES A QUELQUES HÉTÉROCÈRES SUD-AMÉRICAINS

par **Paul Dognin**

Je crois utile de passer en revue les espèces que M. CHARLES OBERTHUR a fait figurer dans son sixième fascicule des « Etudes de Lépidoptérologie comparée »; mais, de même que dans mes précédentes notes (Annales de la Société Entomologique de Belgique, tome LVI, 1912), je ne parlerai que des espèces de l'Amérique du Sud que je possède personnellement et qu'il m'aura été ainsi possible d'étudier *de visu*.

Planche 144, fig. 1,348 : *Drepanodes irmata* OBTH., c'est *Dysephyra perpolitaria* MOESCHLER. M. CHARLES OBERTHUR n'a pas reconnu l'espèce, dans la figure 16 de la planche 17, des *Beiträge zür Schmetterlingsfauna von Surinam*, qui est peinte d'un jaune trop citron, mais MOESCHLER écrit dans sa description « goldgelb » et celle-ci concorde parfaitement avec l'espèce que je possède de Guyane française.

Cette espèce rentre non pas dans les *Ennominæ* qui, n'ayant pas de vraie nervure 5 aux inférieures (l'indépendante de GUÉNÉE), font partie du second groupe des Phalénites, mais bien dans les *Sterrhinae* faisant partie du premier groupe à vraie nervure 5. MOESCHLER l'avait placée dans les Anisodes de GUÉNÉE, mais WARREN a, depuis, créé le genre *Dysephyra* dans lequel se placera cette espèce.

Planche 145, fig. 1,354 : *Drepanodes charisaria* OBTH., c'est *Pyrinia megara* DRUCE (Biol. Centr. Am. pl. 44, fig. 8-9); du moins cette figure concorde parfaitement avec un spécimen que M. DRUCE, lui-même, m'a obligeamment déterminé sur type en mars 1897.

— — fig. 1,355 : *Drepanodes icaria* OBTH., c'est *Pyrinia humerata* WARREN (Novitates Zool. XII, p. 378).

— — fig. 1,357 : *Drepanodes icartaria* Obth., c'est *Cartellodes levis* Thierry-Mieg (« Le Naturaliste », 1er juillet 1893). Le type est de Rio de Janeiro, mais j'ai l'espèce typique de Bolivie, de Colombie et de l'Equateur. Je possède, d'autre part, une paire de Colombie qui a le point discal du dessus des supérieures beaucoup plus gros que chez le type ou la figure 1,357 et l'appellerai **levis magnipuncta**.

— — fig. 1,359 : *Drepanodes undulinaria* Obth., c'est *Halesa asycharia* Walker = *gonodontaria* Snellen, pl. 4, fig. 11. La figure de Snellen dans *Opgave der Geometrina*, etc., découpe moins le bord terminal que la figure 1,359, mais je possède deux exemplaires, frais, qui s'en rapprochent de bien près; de même les ombres qui accompagnent la ligne des inférieures varient d'intensité.

— fig. 1,360 : *Drepanodes ziczacaria* Obth. est la forme foncée d'*Halesa trogonaria* Herr. Sch., fig. 535. Je possède deux exemplaires se rapprochant de la tonalité de la figure 535 qui, peut-être aussi, a été exagérée par le peintre. Je garderai, pour la forme foncée, le nom d'*Halesa trogonaria ziczacaria* Obth. Quant à *Drepanodes albicoxaria* Feld. et Rog., pl. 123, fig. 5, ce ne doit pas être une espèce américaine, voir la note de Warren dans « Novitates Zoologicæ », vol. I, pp. 367/8, et Warren avait le type sous les yeux.

— — fig. 1,362 : *Crocopteryx niligenata* Obth., c'est *Pyrinia grata* Walker.

— — fig. 1,363 : *Crocopteryx pervisata* Guénée. Cette espèce a été redécrite par Warren, sous le nom de *Pyrinia insula* (Proceedings of the United States National Museum, vol. XXX, p. 556).

— — fig. 1,364 : *Crocopteryx rumiliata* Obth., c'est *Pyrinia cœaria* Walker.

— — fig. 1,365 : *Crocopteryx cerocampata* GUÉNÉE. WARREN a séparé de cette espèce sa *Pyrinia junctaria* (Novitates Zoologicæ, XI, p. 171) et donne comme différence principale que *junctaria* n'a pas « la petite tache blanche costale » dont parle GUÉNÉE, mais je crois bien que les deux espèces ne sont pas spécifiquement séparées et qu'il ne s'agit que de variations individuelles.

M. CHARLES OBERTHUR mentionne page 238 la *Pyrinia icterata*, figurée par FELDER et ROGENHOFER, pl. CXXIII, fig. 10 et 10*a* ; ce nom est synonyme de *Pyrinia Criasaria* WALKER, publié en 1860.

Planche 146, fig. 1,372 : *Crocopteryx fridolinata* OBTH., c'est *Pyrinia praefulvata* WARREN (Proc. of the Unit. States National Museum, vol. XXX, p. 556).

— — fig. 1,373 : *Crocopteryx alvarezata* OBTH., c'est *Pyrinia fulvata* WARREN (Nov. Zool., vol. I, p. 460, 1894) = *Pyrinia castana* DOGNIN (Ann. de la Soc. Ent. de Belgique, tome XL, p. 142, 1896).

— — fig. 1,378 : *Crocopteryx antarxata* OBTH., c'est *Pyrinia germa* DOGNIN décrit, en 1896, dans les Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 40, p. 141, avec la description complétée, en octobre 1911, dans *Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud*, fascicule III, p. 49.

— — fig. 1,380 : *Crocopteryx iquitata* OBTH., c'est *Pyrinia aurantiata* BUTLER.

— — fig. 1,382 : *Crocopteryx balifolata* OBTH., c'est *Pyrinia zizana* DOGNIN (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 40, 1896, p. 140).

— — fig. 1,383 : *Crocopteryx cundinamarcata* OBTH., c'est *Pyrinia vanidosa* DOGNIN (loc. cit., 1896, p. 140). Le type de Loja est d'un jaune légèrement plus ochracé que le type de Nouvelle-Grenade.

— — fig. 1,386 : *Cratoptera porimata* GUÉNÉE. M. CHARLES OBERTHUR émet l'avis que *vestianaria* HERR. SCH., *vilaria* HERR. SCH. et *porimata*

Gn. sont trois termes d'une même unité spécifique très variable; j'exclurais *vilaria*, mais je crois, en effet, que *vestianaria* et *porimata* sont bien la même espèce (laquelle a la priorité?). Et je crois que les trois espèces suivantes n'en sont que des variétés : *Gynopteryx zarumata* Obth., pl. 147, fig. 1,390; *Gynopteryx zarumata-aurantiacata* Obth., fig. 1,391 et *Gynopteryx zarumata-olivata* Obth., fig. 1,392. Ces trois formes faisaient partie de ma série des *vestianaria* Herr. Sch.; j'en possède même une quatrième variété, entièrement fauve orangé sombre.

Planche 147, fig. 1,394 : *Gynopteryx primularia-unicoloraria* Obth. Je ne possède pas cette forme. Warren, dans les *Novitates zoologicae*, 1900, p. 213, rattache la *primularia* ♀, que Druce indique comme sans aucune tache, à *Cratoptera vilaria* Herr. Sch. (fig. 336). Si cela est exact, *primularia-unicoloraria* serait donc la forme typique de *vilaria* Herrich Schaeffer. D'autre part, Warren, à la même page 213, nomme variété *obscurata*, la forme lavée de brun figurée sous le n° 1,395; var. *maculataria* tombe donc de toute façon en synonymie avec var. *obscurata* Warren.

Planche 148, fig. 1,399 : *Gynopteryx erebata* Obth., c'est *Pseustoplaca* Warren *obscurissima* Th. M. (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 1894). M. Prout fait rentrer cette espèce dans le genre *Sycia* Guénée.

— — fig. 1,409 : *Periclina spiritata* Obth. Je possède, de Colombie, cette forme ♂ absolument identique et qui ne diffère d'*Heterolocha olorosa* Dognin (Ann. de la Soc. Ent. de Belgique, 1893, p. 158) que par la teinte jaune du fond moins chargée d'atomes orangés; j'ai, d'autre part, une ♀ de Colombie qui est également identique à *Periclina ciceronata* Obth., fig. 1,410 (M. Oberthur n'indique le sexe pour aucune de ces deux figures 1,409 et

1,410, mais je ne crois pas me tromper en tenant 1,409 pour le ♂ et 1,410 pour la ♀); cette ♀ est sûrement la même espèce qu'*Hyperythra syctaria* Walker décrite sur une ♀ du Venezuela et dont je possède deux ♀♀, également du Venezuela, en tout conformes à la description et d'ailleurs comparées au type de Londres.

Or, je ne crois pas me tromper en tenant ces ♂♂ et ces ♀♀ pour une seule et même espèce, dont la synonymie s'établit comme suit :

Melinodes syctaria Walker ♀
d° *olorosa* Dognin ♂
d° *spiritata* Oberthur ♂
d° *ciceronata* Oberthur ♀

Au British Museum *syctaria* Walker est indiqué comme synonyme de *rumiaria* Gn. qui aurait la priorité; mais je possède deux exemplaires ♀ dont un absolument conforme à la description de Guénée, ainsi qu'à la figure 1,490. Or, je constate une série de petites différences entre *rumiaria* et *syctaria* qui me font tenir les deux espèces séparées; ainsi *rumiaria* a la tache costale des supérieures aussi nette en dessous qu'en dessus, ce qui n'est pas le cas chez *syctaria*, la teinte est plus citron, les stries rares et gris violacé, non orangées, etc. *Rumia inquietaria* Maassen est certainement la même espèce que *rumiaria* Guénée. Maassen omet également d'indiquer le sexe, mais la fig. 7, pl. 23, semble bien être aussi une ♀.

M. Schaus a décrit un *Melinodes dedalma* (Trans. Am. Ent. Sy, 1901, p. 178) qu'il a considéré plus tard comme synonyme d'*olorosa* Dgn., mais je tiens les deux espèces pour distinctes ; la ligne postmédiane des supérieures, chez *dedalma*, est moins rigide, droite et simple sur la côte et non bifurquée.

Ainsi que le remarque M. OBERTHUR, ces espèces varient de taille dans une assez forte mesure.

Planche 149, fig. 1,416 : *Apicia quartaria* GUÉNÉE ♀. Je ne possède qu'une ♀ de cette espèce, de teinte plus claire que le type et avec l'antémédiane indiquée aux premières ailes, mais autrement bien pareille. M. OBERTHUR fait figurer, sous le n° 1,417, un ♂ qu'il nomme *quartaria* GN. et qui, à son avis, ferait le passage avec *holmaria* GN., ♀, fig. 1,418, en sorte qu'il regarde les trois insectes n°s 1,416, 1,417 et 1,418 comme étant la même espèce. Je crois qu'il se trompe absolument et que les trois insectes appartiennent à trois espèces fort distinctes ou tout au moins à deux, si l'on veut que les deux ♀♀ n°s 1,416 et 1,418 soient conspécifiques.

Je possède, en effet, pris par FASSL en Colombie, un ♂ pareil à la fig. 1,417 avec ses deux ♀♀ absolument identiques de toutes façons, sauf la taille et le sexe. Le ♂ mesure 27, les deux ♀♀ 30 et 34 mill. et, comme cette espèce n'a, à ma connaissance, aucun nom pour le moment, j'ai grand plaisir à proposer pour elle le nom d'**Oberthuri**, en l'honneur de son iconographe.

La paire type provient de Medina (500 mètres), la seconde ♀ co-type, plus grande, du Cañon del Tolima (1,700 mètres), Colombie.

Planche 152, fig. 1,448 : *Synnomos firmamentaria* GUÉNÉE. Je crois bien, mais n'en suis pas sûr du tout, que c'est l'espèce que je possède sous la synonymie suivante : *geitonia* WARREN, *gabraria* WALKER = *gracililinea* WARREN (Nov. Zool., XII, p. 370). J'ai huit ♂♂ et une ♀, mais tous de la même localité ; ma ♀ a la série terminale de taches précédée d'une ligne complète aux secondes comme aux premières ailes ; mais sans doute les ♀♀ sont-elles

très variables? Chez tous mes ♂♂ les lignes sont complètes et les taches, qui suivent, petites et linéaires; d'aspect, ils s'écartent donc encore plus du type de GUÉNÉE. Le nom de GUÉNÉE aurait, bien entendu, la priorité.

Planche 154, fig. 1,484 et 1,485 : *Hyperythra Miegii* MABILLE. Quoique ne m'occupant nullement d'Hétérocères africains, je me trouve, par l'acquisition des types que possédait M. THIERRY MIEG, avoir le type de *Miegii* MABILLE. C'est un ♂ assez défraîchi, notamment dans ses premières ailes, de teinte jaune comme la ♀ figurée, en 1894, dans les Annales de la Soc. Ent. de France, pl 15. fig. 4; le dessus des supérieures avec le point discal bien marqué, sans lignes antémédiane ou médiane, la bordure terminale gris violacé coupée intérieurement sur 2, terminalement sur 3 et 4 et subapicalement par le jaune du fond. Les inférieures avec le point, pas de médiane et la bordure terminale réduite à une assez large tache costale. Le dessous absolument conforme à celui de fig. 1,485.

— — fig. 1,489 : *Sicya nemeenaria* OBTH., c'est *Sicya Dognini* THIERRY MIEG (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 1895, n° 11).

Planche 159, fig. 1,544 et 1,545 : *Odontopera edentaria* ♂ et ♀ GUÉNÉE. L'espèce a été redécrite par M. SCHAUS sous le nom d'*Azelina paranaria*.

— — fig. 1,547 : *Azelina minopenaria* OBTH. Cette espèce est une forme de *Pero (Azelina) jonesaria* SCHAUS (Journal N. Y. Ent. Soc., vol. V, p. 162) décrite de Castro, Parana; elle ne diffère de *jonesaria* que par sa teinte plus rousse et le dessus des inférieures plus blanc.

— — fig. 1,549 : *Azelina miplesetheria* OBTH., c'est *Eusenea castanea* WARREN (Nov. Zool., vol. XI, 1904, p. 570). En passant, je me permets de recommander cette description

à M. Charles Oberthur; s'il consent à l'étudier, il verra qu'elle est plus exacte et plus détaillée encore que la figure.

Planche 160, fig. 1,554 : *Azelina molionaria* Obth., c'est *Meticulodes (Azelina) fortunata* Dognin (« Le Naturaliste », 1er août 1892). *Molionaria* ne s'écarte du type que par l'absence en dessus des premières ailes des petits points subterminaux blancs. Walker indique cette espèce comme *ceriata* de la collection d'Herrich Schaeffer, mais ce nom de *ceriata* donné par Moritz n'a jamais été publié.

— — fig. 1,555 : *Azelina Munycharia* Obth., c'est *Pero (Azelina) trena* Dognin (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, 1895, p. 108).